

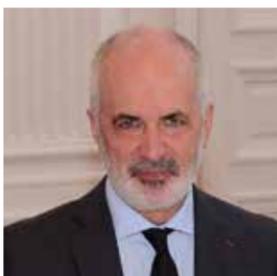
L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) est un établissement public placé sous la tutelle des ministères en charge de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 44 centres de recherches archéologiques et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Anneau sigillaire (bague servant de sceau) en or représentant un visage féminin, possiblement une Aphrodite, dont le style s'apparente à des exemplaires répertoriés en provenance de Grèce datant du IV^e siècle avant J.-C. Cet anneau a été mis au jour dans le cadre de la fouille de la nécropole étrusque et romaine d'Aleria-Lamajone en Corse.
© Pascal Druelle

DOMINIQUE GARCIA président de l'Inrap

FAIRE FACE AU PASSÉ ET PRÉPARER L'AVENIR



Dans *Une histoire des civilisations*, ouvrage coédité par l'Inrap, l'archéologue Alain Schnapp insiste sur le fait que « pour agir en homme sensé il faut considérer les origines et, seulement alors, se retourner pour tenter, à la lumière du présent, d'interroger l'avenir ». Ce faisant, il évoque notre relation au passé mais également celle des sociétés les plus anciennes : saint

Augustin pour qui « à la mémoire qui se retourne vers le passé se lie nécessairement l'attention qui se porte vers l'avenir » mais aussi les communautés akkadiennes dans la langue desquelles le passé se dit « ce qui est devant nous ».

Cette perception est encore très actuelle. Coordonné par l'Inrap dans le cadre du programme Nearch (inrap.fr ou nearch.eu) et réalisé par Harris interactive, le sondage « Les Européens et l'archéologie » révèle que 83 % des personnes interrogées déclarent que soutenir et développer l'archéologie est important pour leur pays. On notera également que les Européens sont presque unanimement favorables (92 %) au principe de l'archéologie préventive.

Préparer l'avenir en enrichissant notre connaissance du passé dans le respect des exigences du présent est au cœur de la démarche des équipes de l'Inrap. Sur le terrain, au plus près des décideurs, elles informent leurs partenaires, aménageurs publics et privés, des démarches à accomplir et les conseillent sur la meilleure façon d'intégrer au projet d'aménagement l'opération d'archéologie préventive prescrite par l'État.

Une fois les fouilles réalisées, notre Institut pousse au plus loin la démarche de valorisation patrimoniale, de partage des connaissances et d'exploitation scientifique des résultats. Le récent rapport produit par l'autorité indépendante Hcéres (Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) souligne que l'Inrap rassemble « des compétences uniques » en matière de fouille préventive et qu'il constitue un « acteur essentiel de l'archéologie française, tant par son expertise que par sa contribution à la valorisation et à la connaissance sociétale de la discipline ».

Organisées par l'Inrap sous l'autorité du ministère de la Culture, les Journées nationales de l'archéologie (JNA) fêteront cette année, les 14, 15 et 16 juin, leur dixième anniversaire. Journées privilégiées de rencontres et d'échanges entre les Français et leur archéologie, cette fête des patrimoines archéologiques s'étendra cette année à de nombreux partenaires européens et à leurs publics.

Dans le « Point de vue » qu'il nous a fait l'honneur de partager en quatrième de couverture de cette *Lettre*, Frank Riester, le ministre de la Culture, insiste sur la vocation à rassembler et à rapprocher de la culture, notamment les enfants. C'est dans cet esprit, celui « d'aider chaque jeune à ouvrir son propre chemin culturel » que l'Inrap participe au dispositif pass Culture, tout comme, en lien avec les enseignants du secondaire, il développe des actions d'éducation artistique et culturelle.

Ensemble – décideurs, aménageurs, chercheurs, enseignants et citoyens –, en faisant face au passé, nous préparons l'avenir.

page 2

RETOUR D'EXPÉRIENCE

ANAÏS GUÉDON et **SANDRA VERNE**, chargées de projet, musée du Louvre

LAURE FERRY, chargée du développement des publics, Inrap

page 3

PARTENAIRES

20^E CLUB AMÉNAGEURS DE L'INRAP au Musée d'archéologie nationale

page 4

POINT DE VUE

FRANCK RIESTER Ministre de la Culture

DÉCOUVRIR L'ARCHÉOLOGIE GRÂCE À L'INRAP ET AU MUSÉE DU LOUVRE

En 2018, Jean-Luc Martinez, président directeur du musée du Louvre, Dominique Garcia, président de l'Inrap et Daniel Guérin, directeur général ont renouvelé la convention de coopération scientifique et culturelle qui lie ces deux établissements depuis 2014, marquant leur volonté de développer des projets communs, conformément aux missions qui leur sont confiées par le ministère de la Culture, notamment en matière d'éducation artistique et culturelle. Retour sur les premières opérations mises en œuvre dans le cadre de ce partenariat.

Une saison archéologique au Louvre

L'Inrap et le Louvre se sont associés pour proposer aux professionnels comme au public de nouvelles offres culturelles. Les chargés de la médiation du Louvre et les conférenciers de la Réunion des Musées nationaux-Grand Palais ont pu participer à des sessions de sensibilisation à l'archéologie préventive à La Courneuve, dans l'un des 44 centres de recherche de l'Inrap. Des acteurs éducatifs ont assisté à un stage sur l'archéologie et la bande dessinée au Louvre, en collaboration avec l'Inrap. De juillet à septembre 2018, plus de 5 300 visiteurs se sont initiés à l'archéologie au bassin de la Villette, lors de l'opération « Le Louvre à la plage » et ont pu échanger avec les chercheurs de l'Inrap, autour d'un module de simulation de fouilles, d'ateliers-jeux et de rencontres.

La Lettre : Dans le cadre de l'opération « Le Louvre à la plage », que vous a apporté ce partenariat avec l'Inrap ?

Anaïs Guédon, chargée de projet au musée du Louvre

La présentation seule d'objets archéologiques issus des collections du musée peut paraître un peu abrupte. Des jeux, des coloriages, des livres et des documents explicatifs de l'archéologie mis à disposition du jeune public, ainsi que les récits et anecdotes des archéologues, ont rendu plus concrète la découverte de ces objets présentés à Paris Plages. Les rencontres avec des archéologues de l'Inrap ont été très appréciées du public, tant enfant qu'adulte. Elles ont permis de répondre à des questions comme « Pourquoi fouille-t-on ? A-t-on le droit de rapporter des objets ? », et de faire rêver en écoutant les récits réels de voyage et de fouilles.

Le Louvre et l'Inrap à la rencontre de nouveaux publics

En décembre dernier, pour la première fois, des spécialistes de l'Inrap ont animé l'atelier « Des tessons par millions » dans une galerie du Louvre présentant des céramiques antiques. Ce « rendez-vous inattendu » a permis à un public familial de manipuler des fac-similés issus de fouilles. De janvier à mai 2019, des scientifiques de l'Inrap expliquent, lors de visites-conférences, leur métier et/ou leur sujet de recherche à travers différents parcours dans les collections du Louvre.

En mars, pour les 30 ans de la Pyramide, Marc Bouiron, directeur scientifique et technique de l'Inrap, a coordonné une table ronde autour des fouilles dans l'histoire de l'archéologie française, à l'auditorium du Louvre. Comme le résume Laure Ferry, chargée du développement des publics à l'Inrap : « Ce partenariat permet à l'Institut de toucher un public en dehors des lieux classiques de présentation de l'archéologie préventive et de faire connaître de façon originale ses disciplines, ainsi que l'actualité de la recherche, dans un des plus prestigieux musées du monde ».

La Lettre : Qu'apportent ces visites-conférences à vos publics ?

Sandra Verne, chargée de projet au musée du Louvre

Le programme de ces cinq rencontres avec les archéologues de l'Inrap se veut très complémentaire de l'offre de visites adultes programmées par le musée, comme les visites d'actualités conduites par les conservateurs. Aborder les œuvres par le prisme de l'archéologie, permet en effet de les découvrir, de les questionner différemment. Ainsi, ces visites fidélisent un public d'amateurs mais touchent aussi d'autres typologies de publics tels que les étudiants qui peuvent échanger directement avec les archéologues, découvrir des métiers, des spécialités et des sujets de recherche variés. Pour ces raisons, ces rencontres sont très appréciées des participants, certains ont même souhaité toutes les suivre.

© Jean-Louis Bellurget, Inrap



TERRITOIRES ET ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

Chaque année, en étroite collaboration avec les services de l'État, les collectivités, les aménageurs privés et publics, l'Inrap contribue à valoriser le patrimoine archéologique, grâce à la conception et à la mise en œuvre d'une programmation scientifique et culturelle à destination du public le plus large, partout en France. Au travers d'actions d'éducation artistique et culturelle, d'expositions, de dispositifs multimédias, de publications..., l'Inrap et ses partenaires territoriaux se mobilisent pour venir à la rencontre des publics et partager les résultats scientifiques des découvertes archéologiques. La Lettre revient sur quelques-unes de ces actions qui permettent de dynamiser la vie culturelle et économique des territoires.

Des expositions itinérantes

Coproduite par le musée d'histoire de Nantes et l'Inrap, « Tromelin, l'île des esclaves oubliés » a contribué à faire connaître l'archéologie de l'esclavage sur le territoire métropolitain. Après avoir voyagé à Nantes, Lorient, Bordeaux, Tatihou (Manche) et Bayonne, cette exposition termine son itinérance à Paris, au Musée de l'Homme.

L'exposition « Quoi de neuf au Moyen Âge ? Tout ce que l'archéologie nous révèle », réalisée par la Cité des sciences et de l'industrie en coproduction avec l'Inrap dépoussière, quant à elle, en six îlots thématiques, les idées reçues sur le Moyen Âge, offrant à ses visiteurs à chaque itinérance, un focus inédit sur les découvertes archéologiques de la région concernée. Visible actuellement au Pont du Gard (1^{er} novembre 2018 - 28 avril 2019), elle rejoindra Tournus à l'été 2019.



© Sylvain Savoia

Des publications et des multimédias

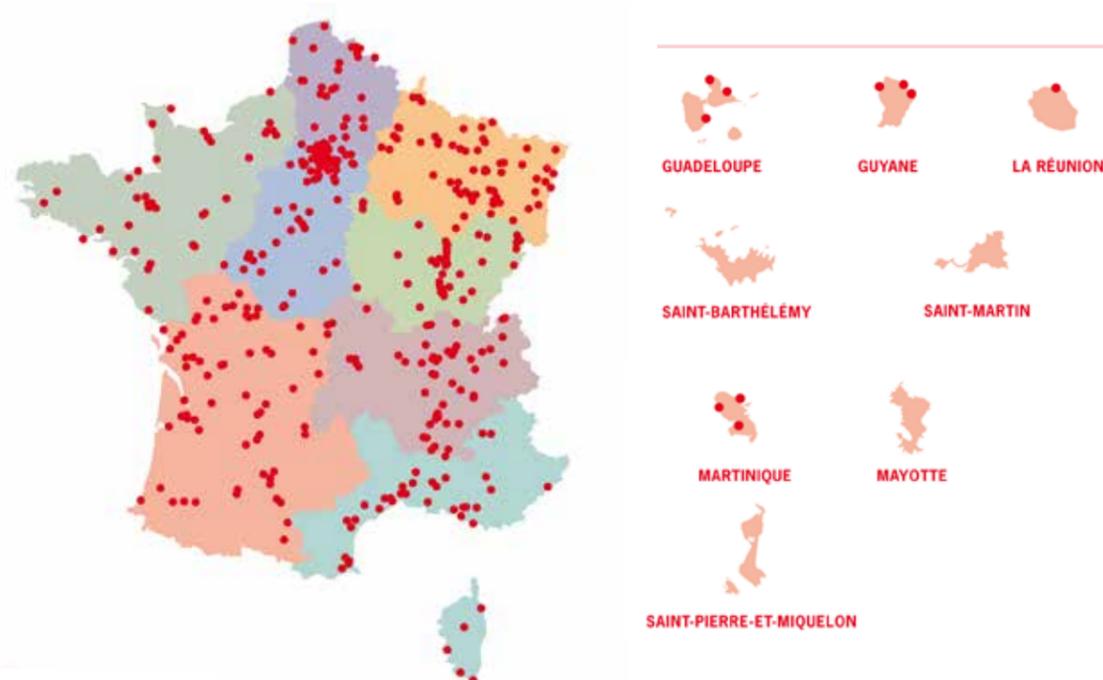


Les fouilles préventives touchent notamment les publics situés à proximité de celles-ci. Dressant le bilan de plusieurs décennies de fouilles préventives, « Rennes, les vies d'une ville » (jusqu'au 25 août 2019) permet aux Rennais de découvrir le passé gallo-romain, médiéval et moderne de leur ville, à travers une exposition coproduite par l'Inrap et des publications liées. En effet, l'Inrap conçoit et propose de nombreux dossiers, outils multimédias et des publications au public le plus large, intéressé notamment par les découvertes archéologiques et par les résultats les plus récents de la recherche. « Mémoire de fouilles » sur la Rennes antique, soutenu par la ville et diffusé gratuitement aux visiteurs, et la *Chronologie illustrée* de Mayotte réalisée en collaboration avec la direction des Affaires culturelles mahoraise, également largement diffusée auprès des publics scolaires, en constituent deux exemples récents.

Et des dispositifs éducatifs et culturels... au plus près des territoires

À Saint-Dizier, des archéologues de l'Inrap ont exhumé en 2002, trois tombes de chefs francs et un mobilier funéraire exceptionnel. La découverte de ce patrimoine archéologique a permis, au travers d'une convention de partenariat, entre l'Inrap, la direction régionale des Affaires culturelles Champagne-Ardenne et le Musée d'Archéologie nationale (MAN, Saint-Germain-en-Laye), de développer des actions éducatives et culturelles telles que la mise en place d'une classe « archéologie » au collège Anne-Frank de Saint-Dizier, des expositions autour de ces découvertes et un colloque international. Du 27 au 31 mars 2019, en partenariat avec l'Inrap et le MAN, la ville a lancé sa première édition des « Printemps de l'archéologie » dont l'objectif est de devenir un point de rencontre de tous les passionnés d'archéologie.

Actions de communication et/ou de valorisation menées par l'Inrap sur tout le territoire français en 2018.



QUAND L'ARCHÉOLOGIE RENOUVELLE NOTRE REGARD SUR LA GRANDE GUERRE

La 20^e édition du Club Aménageurs de l'Inrap s'est déroulée le 5 décembre 2018 au Musée d'Archéologie nationale, en partenariat avec l'association des maires d'Île-de-France (AMIF), dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale.

L'archéologie permet de renouveler le regard sur cet épisode tragique de notre histoire. Son développement dans les années 1990 a entraîné la découverte de vestiges de la guerre de 14-18 dans le nord et l'est de la France. Mais, l'archéologie s'intéresse aussi aux territoires de l'arrière comme ceux qui composent l'actuelle Île-de-France. S'ils n'ont pas subi les combats, ils ont connu d'importants bouleversements.

Ainsi, deux conférences archéologiques, sur la Grande Guerre et sur les enjeux monumentaux du conflit au travers de quelques exemples franciliens, ont été présentées par Gilles Prilaux, archéologue à Somme Patrimoine, et Claude de Mecquenem, archéologue à l'Inrap, membre de l'unité mixte de recherche Nouvelle Gallia Judaica, Laboratoire d'étude sur les monothéismes du CNRS/EPHE. Elles ont été suivies d'une visite privée des collections permanentes du musée et de l'exposition « 14-18. Archéologie de la Grande Guerre ».



Les conférences se tenaient à l'auditorium du Musée d'Archéologie nationale.

© Inrap

UNE VOIE ANTIQUE DÉCOUVERTE LORS DE L'INSTALLATION D'UN POSTE ÉLECTRIQUE

Le 28 septembre 2018, les présidents de RTE, François Brottes, et de l'Inrap, Dominique Garcia, et le maire de Graveson, Michel Pécot, ont inauguré le poste électrique de Montagnette et le tronçon de la Via Agrippa découvert et mis en valeur sur ce chantier.

Dans un territoire connu pour la richesse de son passé antique, les fouilles archéologiques confiées à l'Inrap ont mis au jour cette voie romaine du 1^{er} siècle avant J.-C. et reconstruite au 1^{er} siècle après J.-C. La Via Agrippa reliait Lyon à Arles.

Face à cette découverte scientifique majeure, qui a permis d'enrichir le socle de connaissances sur les voies antiques, leur mode de construction et les liens avec les vestiges qui les bordent, RTE a modifié l'implantation du poste électrique pour conserver durablement un tronçon de cette voie antique et rendre le site accessible au public.

La contribution des archéologues de l'Inrap permet aujourd'hui de partager avec les visiteurs, les recherches menées autour de cette découverte grâce à des supports pédagogiques dédiés.



Début du circuit de découverte de la Via Agrippa.

© Inrap

VOYAGE ARCHÉOLOGIQUE AU FIL DU GAZODUC VAL DE SAÔNE

Pendant près de deux ans, de juillet 2017 à juin 2018, les archéologues de l'Inrap ont sillonné la Bourgogne, allant même jusque dans l'Ain et la Haute-Marne, à la recherche des traces du passé. La raison de ce chantier hors normes ? L'implantation d'un gazoduc par GRTgaz. Avant de rendre possible cet aménagement, il a fallu sonder les sous-sols des territoires concernés par le tracé, afin de sauvegarder, par l'étude, les vestiges enfouis depuis des centaines, voire des milliers d'années dans le mille-feuille du temps.



De gauche à droite : Laurent Vaxelaire, directeur Inrap Bourgogne Franche-Comté, Marc Talon, conservateur régional de l'archéologie, Bourgogne Franche-Comté, et Daniel Guérin, directeur général délégué de l'Inrap.

Le programme Val de Saône a été inauguré en octobre 2018, à Palleau (Saône-et-Loire) en présence de Jean-Paul Emorine, sénateur de Saône-et-Loire, d'Olivier Ciavaldini, maire de Palleau, de Thierry Trouvé, directeur général de GRTgaz, de Daniel Guérin, directeur général de l'Inrap, ainsi que de représentants de la Commission européenne et de la Commission de régulation de l'énergie (CRE). L'Inrap a ainsi réalisé 22 diagnostics sur une surface de 469 hectares et 37 fouilles archéologiques sur 26 communes différentes, permettant d'explorer la région sur plus de 14 hectares.

Ce projet de gazoduc a permis de mettre en valeur les liens indissociables qui existent aujourd'hui entre l'archéologie préventive, l'aménagement du territoire et le savoir-faire unique de l'Inrap. L'apport des grands travaux à l'enrichissement de la connaissance patrimoniale est immense. Ancrés dans le présent des habitants des territoires explorés, ils contribuent à la compréhension de leur passé.



Travaux sur le gazoduc Val de Saône.

© DR

30 mai 2019

Parution

Recherches archéologiques, n°16, « Produire et travailler le fer – Les ateliers de l'est du bassin parisien du v^e siècle avant J.-C. au x^e siècle après J.-C. ». Marc Leroy et Luisella Cabboi.

Jusqu'au 3 juin 2019

Exposition

« Tromelin, l'île des esclaves oubliés », Musée de l'Homme, Paris, une coproduction Inrap, Musée d'histoire de Nantes, en partenariat avec le Groupe de recherche en archéologie navale.

14,15 et 16 juin 2019

Journées nationales de l'archéologie

Les JNA fêtent leurs 10 ans partout en France et s'ouvrent à l'Europe.

30 juin 2019

Parution

Archéopages, hors-série n°5, « Économie ».

Jusqu'au 15 novembre 2020,

Exposition

« Intaranum - Échos d'une ville romaine », (Entrains-sur-Nohain) musée d'art et d'histoire Romain-Rolland, Clamecy, en partenariat avec l'Inrap.

Jusqu'au 18 août 2019

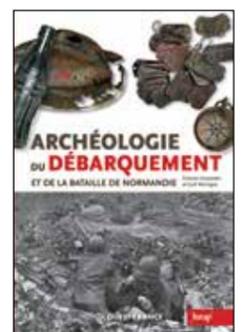
Exposition

« Grande vitesse ferroviaire », Cité des sciences et de l'industrie, Paris, en partenariat avec l'Inrap.

Mars 2019

Paru

Archéologie du débarquement et de la Bataille de Normandie, une coédition, Inrap-Ouest-France 144 pages - 15,90 €.



Septembre 2019

À paraître

Archéologie de la santé, anthropologie du soin, actes du colloque, une coédition Inrap - Éditions La Découverte.



© DR

En France, nous avons la chance de disposer d'un modèle d'archéologie préventive que le monde nous envie. Il permet de préserver notre patrimoine par l'étude sans faire obstacle à un aménagement responsable des territoires. Mon ambition est de le conforter et de le développer. D'abord, évidemment, en donnant au principal opérateur public, l'Inrap, dans le respect des règles de la concurrence, les moyens de conduire au mieux ses missions de service public, comme il le fait déjà. Et plus généralement en garantissant à l'archéologie préventive, dans le cadre de la loi relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine, la régulation et le contrôle scientifique qui sont au centre des missions de l'État.

PRÉSERVER ET TRANSMETTRE : DES ENJEUX AU CŒUR DE L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

Il nous faut, parallèlement, renforcer encore la démarche de conservation, de mise à l'étude et de valorisation de la documentation scientifique et des vestiges archéologiques issus des diagnostics et des fouilles. Le ministère de la Culture s'engage ainsi dans une démarche volontariste de développement des centres de conservation et d'étude (CCE). Nous avons confié à l'Inrap, depuis 2017, sous le contrôle scientifique des services de l'État, des missions d'expérimentation de la gestion de vestiges mobiliers et des documentations archéologiques au sein de ces mêmes CCE : lieux de préservation et d'expertise des « archives du sol ».

Cette démarche va être complétée et amplifiée car elle donne tout son sens à la notion même de conservation par l'étude. Elle doit se faire aussi en lien avec les musées nationaux et territoriaux qui voient, chaque année, leurs collections enrichies par le versement de documents archéologiques : mosaïques, statues, autres objets exceptionnels ou du quotidien qui illustrent la variété de l'identité culturelle de notre pays.

L'archéologue a le devoir de faire connaître et de diffuser les résultats des fouilles et des études scientifiques qui les complètent. Publications, conférences, visites de sites et expositions contribuent à la sensibilisation du public, ce qui est l'un des facteurs fondamentaux de la préservation du patrimoine archéologique : le succès des actions de valorisation, de médiation et d'éducation artistique et culturelles menées par l'Inrap démontre son savoir-faire mais aussi l'attachement profond de nos concitoyens à la discipline.

LES 10^{ES} JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHÉOLOGIE

Les 14, 15 et 16 juin 2019 se dérouleront les 10^{es} Journées nationales de l'archéologie. Organisées par l'Inrap pour le compte de l'État, elles associent de très nombreux partenaires.

J'y participerai car c'est un moment essentiel qui permet à chacun, dans son territoire, de s'approprier les découvertes archéologiques et de mieux comprendre le sens et la portée de la démarche.

VALORISER ET FAIRE CONNAÎTRE

Mais il faut aller au-delà. Cette démarche ne peut se résumer à un week-end. Elle doit toucher le plus grand nombre et l'Inrap doit y participer. Je salue sa contribution au développement d'un volet archéologique dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle dans les écoles, les collèges et les lycées. J'ai également demandé à l'Institut de s'associer à la démarche du pass culture, formidable opportunité pour aider chaque jeune à ouvrir son propre chemin culturel, et ainsi, comme l'a écrit le grand archéologue René Ginouvès, se sentir « le descendant d'une très longue tradition et (re)connaître son appartenance à un terroir dans lequel il est appelé à trouver un jour sa place ».

LES POLITIQUES CULTURELLES SE FONT PARTOUT EN FRANCE, DANS TOUS NOS TERRITOIRES

Elles sont une responsabilité partagée : entre État, collectivités, acteurs culturels, partenaires publics, associatifs et privés. L'Inrap est un acteur essentiel de ce dispositif, de la détection des sites archéologiques à la transmission de la connaissance, en passant par la production des données patrimoniales et leur analyse.

FRANCK RIESTER
Ministre de la Culture



L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE : UN MODÈLE FRANÇAIS QU'IL FAUT PRÉSERVER ET CONSOLIDER

Le ministère de la Culture a 60 ans : 60 ans que nous nous battons pour que la culture ne soit pas un privilège et que nous œuvrons, inlassablement, pour faire de la culture un droit pour tous.

En faisant vivre des expériences communes à des femmes et à des hommes, en suscitant chez eux des émotions partagées, la culture rassemble et rapproche. L'archéologie préventive est au cœur de cette démarche. La connaissance de notre histoire commune – des premiers peuplements préhistoriques au passé le plus récent – participe pleinement à cette ambition culturelle.

10^{es} Journées nationales de l'archéologie : 14, 15 et 16 juin 2019 partout en France et pour la première fois en Europe !

Pendant trois jours, sur tout le territoire, ont lieu plus d'un millier de manifestations accessibles à tous, dont des chantiers de fouilles exceptionnellement ouverts.

Des villages de l'archéologie accueilleront les visiteurs curieux de découvrir l'actualité et les dernières avancées de la recherche archéologique à Saint-Germain-en-Laye, Lyon, Orléans, Rennes, Mandœuvre, Marseille, Nice, Toulouse, Aleria et Troyes.

Et, pour leurs 10 ans, les Journées nationales de l'archéologie s'ouvrent à l'Europe avec des rendez-vous en Angleterre, en Écosse, en Suisse, en Belgique, en Allemagne, en Espagne, en Italie, au Portugal...

Retrouvez le programme des JNA 2019 sur :
journees-archeologie.fr
#JNArcheo

Les JNA 2018 : un public en hausse constante

1 600 animations en métropole et dans les Outre-mer

12 villages de l'archéologie

Près de **660 lieux**

+ de **500 organisateurs** mobilisés

514 communes engagées

Près de **70 000 visites** sur le site internet dédié

L'Inrap remercie ses mécènes qui se sont déjà engagés et soutiennent les 10^{es} Journées nationales de l'archéologie.



Contact

Eddie Ait
Délégué aux relations institutionnelles et au mécénat
121 rue d'Alésia
75014 Paris
01 40 08 81 02
06 78 78 92 09
eddie.ait@inrap.fr

Abonnez-vous à la newsletter de l'Inrap sur inrap.fr

Pour tout renseignement :
communication-institutionnelle@inrap.fr

Suivez-nous sur



Directeur de publication
Dominique Garcia
Comité éditorial et coordination
Laure Bromberger,
Jean Demerliac,
Bénédicte Hénon-Raoul
Conception graphique
A.Welde
voiture14.com
Imprimé sur du papier respectueux de l'environnement par l'imprimerie Jouve
© Inrap, mai 2019
ISSN 2429-9812

121 rue d'Alésia
CS 20007
75685 Paris cedex 14
tél. 01 40 08 80 00
inrap.fr

